

Polémique et géopoétique

Patrick Coppens

Number 30, Fall 1986

Le polémique

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/15278ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Coppens, P. (1986). Polémique et géopoétique. *Moebius*, (30), 77–84.

PATRICK COPPENS

Polémique et géopoétique

Dans le Québec du milieu des années quatre-vingt, la tradition de tolérance ne saurait faire oublier la fragilité des consensus culturels, sociaux et politiques. D'où la mauvaise presse quasi-générale dont «jouissent» les polémistes et leurs flamboyants écrits. Comme si un mystérieux instinct de conservation, pour ne pas dire de conservatisme, avertissait les divers intervenants de la précarité de l'équilibre actuel. Comme si les Québécois, à l'instar d'autres Canadiens, voulaient coûte que coûte correspondre à l'image approximative sinon erronée, mais plutôt flatteuse que les étrangers se font d'eux. Un peuple prospère et bon enfant, amateur de bière et de démocratie, qui s'enthousiasme pour le hockey et l'aide au Tiers-Monde. L'harmonie est au prix d'une facticité pleine de bonne volonté, d'une excessive extraversion.

Et puis, dans un pays si vaste, où l'espace n'est mesuré à presque personne, l'étroitesse d'esprit souvent associée à la diatribe, serait un affront à cette nouvelle science illustrée par Kenneth White sous le nom de géopoétique. A vrai dire, cette discipline n'est pas aussi jeune qu'on pourrait le croire et sa définition convient bien, par exemple, aux démarches divergentes à première vue d'un Gaston Miron, d'un François Ricard, d'un Michel Morin ou d'un François Charron: «essayer de lier la pensée la plus exigeante au lieu le plus fort, le plus intense matériellement». (*Spirale*, octobre 1986. Entrevue accordée par Kenneth White à Gilles Farcet).

Et voilà pourquoi la polémique fait si peur, les polémistes sont si seuls et si discrédités, si désemparés aussi devant leurs **vérités privées**. La race en est quasi-éteinte. A peine quelques survivants s'enfargent

dans leur morgue d'insoumis, dans leur lucidité d'incompris, dans la mauvaise conscience dont, pauvres jockeys d'autant d'obstacles, l'institution, par prudence, les a lestés, handicapés. Citons quand même, pour mémoire, Yvon Boucher, Nathalie Petrowski, Pierre Foglia, Danielle Zana, Pierre Bourgault, Victor-Lévy Beaulieu et votre repentant (jusqu'à la prochaine occasion) serviteur. Constatons que le journal intime est devenu le dernier lieu, douillet mais assourdi, où la polémique a droit de s'épanouir. Quant aux autres intervenants culturels, ils se contentent de passer l'adversaire sous silence, de l'écraser sous le poids d'un mépris distingué qui n'ose avouer son nom : la censure.

Éloge du polémiste [en forme de définitions]

POLÉMIQUE —. Talent d'Achille.

POLÉMIQUE —. Le devoir d'inconscience.

POLÉMIQUE —. Quand un polémiste fait votre apologie, méfiez-vous, vous êtes dans sa ligne d'admire.

POLÉMISTE —. Parce qu'un bon coup de gueule vaut mieux qu'une mauvaise action.

PROPAGANDISTE —. Ce polémiste a l'esprit pratique.

POLEMISTE —. Ancien humoriste.

HUMORISTE —. Futur polémiste.

CRITIQUE —. Ne sera jamais ni humoriste ni polémiste. Simple question de survie. Quoi qu'il en soit, tout étant affaire de goût, n'attendre de ses despoteurs que des révolutions de palais (quant à ceux qui ne voient dans la polémique qu'une forme dégradée de la critique, qu'ils retournent à leurs chères étuves).

POLÉMISTE —. Buffalo Bile.

POLÉMISTE —. ABloyeur.

POLÉMISTE —. Généreux vindicatif.

POLÉMISTE —. Cent fois sur le métier, remettez votre outrage; polissez sans cesse et repolissez.

POLÉMISTE —. Puisque j'aime mieux la franche terreur des francs-tireurs que le nettoyage en règle des bataillons d'élites.

POLÉMISTE —. Je suis un polémiste; je ne participe pas aux querelles.

POLLÉNISTE —. Attention, cette abeille pique. De quelles fleurs de rhétorique fait-elle son miel?

POLÉMISTE —. Homme libre, toujours tu chériras l'amer! (Merci Baudelaire)

POLÉMISTE —. Donc inconscient, puisque naïvement heureux de tirer des flèches au but sans trop s'occuper de ce qu'en pensent les cibles. Le plus souvent à cent lieues de soupçonner la profondeur des blessures que sa plume acérée inflige à l'orgueil et à la susceptibilité de ceux auxquels il fait l'honneur de s'attaquer (inspiré de Dominique Jamet, évoquant Camille Desmoulins dans **Antoine et Maximilien ou la terreur sans vertu** (Denoël éditeur).

POLÉMISTE —. Plus d'esprit que d'espoir.

De la modernité (succursale québécoise)

MODERNITÉ —. Bas-bleus et barons

MODERNITÉ —. L'avant-garde chiourme.

MODERNITÉ —. La modernité est un argument qui présente l'écriture comme une denrée périssable, alors qu'elle est plutôt un exercice périlleux.

MODERNE —. Appellation incontrôlable.

MODERNE —. Fait son temps.

MODERNE —. De son tant pour cent.

MODERNE —. Si ça vous change...

MODERNE —. A l'origine, il fallait plaire.

MODERNE —. Pied de nez aux défunts.

Poléniche et politiciens (portraits de famille)

BOURASSA, Robert.
Fuyant (l'eau profile).

BOURASSA, Robert.
Plus fort que Karl Marx qui promettait le Grand soir, Bourassa inaugure le grand Provi-soir. En filiale déficitaire de Provigo, l'Etat québécois risque d'être mis en liquidation, et le bien public sous séquestre. Machiavel se réjouirait, qui affirmait que «la politique est le prolongement aristocratique des affaires». Le Québec est gouverné par l'aristocratie des épiciers, des marchands de soupe, par la fine fleur des soldeurs, des liquidateurs. Sans parler des dépeceurs.

BOURASSA, Robert.
L'encanteur pourrissant (Pardon Guillaume Apollinaire pour votre **Enchanteur pourrissant.**)

ÉPICERIE BOURASSA —.
Promesses à la caisse. On tranche le pain des chômeurs. Vente de feu l'Intérêt national. Grand spécial sur Québécoir. Aucune offre des anciens commis ne sera refusée.

LÉVESQUE, René.

Ecrivain nationaliste. En bon démocrate, vous n'auriez pas dû écrire **Attendez que je me rappelle**, mais plutôt attendre qu'on vous rappelle, ce qui, vu les circonstances, ne saurait longtemps tarder. Encore un ou deux livres de cuisine et... pour revenir au pouvoir, la recette est infaillible.

LÉVESQUE, René —.

Ne dites pas trop de mal du Vieux parti. Son premier mandat vous a touché.

LÉVESQUE, Gérard D. —.

L'homonyme anonyme. Deux prénoms ne font pas un nom.

GARNEAU, Raymond —.

Député d'arrière-banque.

JOHNSON, Pierre-Marc. —

Homme politique canadien. A réussi en un temps record à purger le Parti québécois de son idéal, de son programme et de ses militants. Son sens de la famille est admirable (quoique, c'est bien connu, on ne puisse plaire à la fois à son père et à son frère).

JOHNSON FRÈRES. —

Moteurs de la politique québécoise. Puissante marche arrière. Plus d'écume que de chemin parcouru. Polluent avec modération.

PARTI QUÉBÉCOIS —.

De quoi pourrais-je me plaindre? Chaque fois que je renouvelle ma carte, j'adhère à un nouveau parti.

RYAN, Claude —.

Ce politicien n'enlève jamais son masque. Pour se payer sa tête, pas besoin d'attendre l'Halloween.

RYAN, Claude —.

Croque-miteux.

RYAN, Claude —.

Ce fossoyeur est un homme de Devoir. Il n'enterre que les bonnes causes.

DRAPEAU, Jean.

Et d'abord, une devinette. Quelle différence y a-t-il entre un drapeau et Jean Drapeau? Et bien, c'est le contraire. On met le drapeau en berne, alors que Drapeau c'est lui qui nous a berné pendant plus de vingt ans.

PÈGRE —. (devinette policière)

S'il n'y avait pas de père, qui remplirait les caisses électorales?

RAPPORT GOBEIL —.

A dégoeiller.

RAPPORT GOBEIL —,

Fonds de tiroirs-caisse.

PENSÉE ÉCONOMIQUE LIBÉRALE —.

Hold-up légal: la bourse ou la vie.

PHILOSOPHIE LIBÉRALE —.

Boursoufflée.

ÉTAT-PROVIDENCE —.

Le meilleur des monstres.

MULRONEY, Brian —.

Faut-il le juger sur sa mine (ouverte) ou sur ses mines (fermées)?

MULRONEY, Brian —.

Plus près de Bay Street que de Baie-Comeau.

TRUDEAU, P.-E. —.

De ce chef d'orchestre du fédéralisme, l'histoire ne retiendra que les mesures de guerre.

MORIN, Claude —.

Etaponneur.

PAYETTE, Lise —.

Un écran l'aurait séparée du pouvoir.

RYAN, Claude —.

Le doigt de Dieu dans la culotte d'un zouave pontifiant.

RYAN, Claude —.

Le ridicule tue; Ryan ressuscite.

DEVOIR (le) —.

Ryan parti, les éditoyanistes prennent la relève.

DEVOIR (le) —.

Fais ce que doigt (de Dieu).

DEVOIR (le) —.

Selon des sources bien informelles, deviendrait bientôt un supplément culturel du Journal de Montréal, de bonne tenue littéraire.

BACON, Lise —.

«En lésant la langue, on lèse toujours le sentiment et le cerveau; on obscurcit le monde, on l'anesthésie par le froid.»

— Quel polémiste, quel partisan, quel péquiste, quel fanatique a bien pu écrire de telles horreurs? Quel obnubilé de la loi 101? Serait-ce le Chevalier de Bellefeuille? François-Albert Angers ou quelque spectre de la Société Saint-Jean-Baptiste? Quel trublion? Quel orthodoxe? Enfin qui est-ce? Quel furieux, quel nationaliste borné, quel frénétique activiste? Qui cherche à me nuire? Ameuter les patriotes?

— Vous n'y êtes pas Madame la ministre de la culture. Remettez-vous. C'est le doux Franz Kafka qui, de sa mansarde, regarde défiler l'envahisseur et ses cliques. Et puis ne pensez-vous pas qu'il fasse déjà assez froid comme ça pour les jeunes, les chômeurs, les artistes, les malades?

Sans compter qu'Orwell aussi a l'air de vouloir vous mettre en garde quand il écrit: «le chaos politique (...) est lié à la décadence du langage.» Kafka, Orwell; qui aurait cru que ces Messieurs s'intéresseraient d'aussi

près à l'avenir de la loi 101, à celle de vos compatriotes francophones. Sans compter l'ordre public et votre avenir politique, Madame la Ministre.

Extraits de Ludictionnaire II (à paraître)